



29 mai : Journée pour la vie.

À la suite du Consistoire des cardinaux du monde entier qui se déroula à Rome du 4 au 7 avril 1991, le Bienheureux Jean-Paul II, quatre ans plus tard, le 25 mars 1995, écrivait au n° 85 de son encyclique L'Évangile de la Vie : « *Accueillant la suggestion présentée par les cardinaux au Consistoire de 1991, je propose que soit célébrée, tous les ans, dans les différents pays, une JOURNÉE POUR LA VIE, comme cela se fait déjà à l'initiative de certaines conférences épiscopales. Il est nécessaire que cette journée soit préparée et célébrée avec la participation active de toutes les composantes de l'Église locale. Son but est de susciter, dans les consciences, dans les*

familles, dans l'Église et dans la société civile, la reconnaissance du sens et de la valeur de la vie humaine à toutes ses étapes et dans toutes ses conditions, attirant spécialement l'attention sur la gravité de l'avortement et de l'euthanasie, sans pour autant négliger les autres moments et les autres aspects de la vie, qui méritent d'être pris attentivement en considération dans chaque cas, selon que le suggérera l'évolution de la situation. »

Depuis 1995, à la demande du cardinal Angelo Sodano, secrétaire d'État au Vatican, **le Conseil permanent de l'Épiscopat français a proposé que la journée de la fête des mères**, fixée traditionnellement le dernier dimanche de mai, **puisse être aussi UNE JOURNÉE POUR LA VIE.**

Les Associations Familiales Catholiques quêtent à cette occasion aux sorties des messes.



31 mai : Fête de la Visitation.

Méditation sur la Visitation lors de la Veillée de prière pour la vie naissante du 27 novembre 2010 à l'église du Chesnay

Peut-on imaginer plus grande charité de la part de l'Esprit Saint que d'avoir inspiré la rédaction du texte de la Visitation à Saint Luc, un médecin !

En effet, la Visitation, c'est d'abord **trois diagnostics médicaux**. Premièrement : Elisabeth en était à son sixième mois quand Marie conçut Jésus. Deuxièmement, Marie, « in diebus illis », en ces jours-là, se rendit, « cum festinatione », en hâte, rencontrer sa cousine ; ce qui signifie, les distances n'étant jamais longues dans ce pays, que Marie en était aux premiers jours de sa grossesse. Troisièmement, Jean-Baptiste tressaillit en Elisabeth à la salutation de Marie.

Ensuite, la Visitation, c'est **une chorégraphie** des gestes du salut. On y voit Marie apporter au monde son fils, dans sa forme la plus jeune, seulement âgé de quelques jours ; un petit prophète de six mois être le premier à reconnaître, par une gesticulation, son minuscule cousin ; Elisabeth accueillir cette incroyable nouvelle, par un grand cri. Cri de bénédiction : « tu es bénie entre toutes les femmes et le fruit de tes entrailles est béni ». Cri de louange : « comment m'est-il donné que la mère de mon sauveur vienne jusqu'à moi ? ». Cri de joie : « l'enfant a tressailli d'allégresse en mon sein... bienheureuse celle qui a cru en l'accomplissement de ce qui lui a été dit de la part du Seigneur ».

Enfin la Visitation, c'est un secret levé sur **une présence nouvelle et réelle** : le Fils de Dieu devient Sauveur de l'humanité dès le premier instant de sa conception dans le sein de Marie, simplement par sa seule présence silencieuse en elle. Jésus est déjà notre frère et Marie déjà notre mère. La mission rédemptrice est déjà à l'œuvre.

La Visitation : l'annonce par un fœtus du salut apporté par un embryon ! Il faut être Dieu pour vouloir embrasser notre condition d'homme, en y entrant sur la pointe des pieds, avec tant de délicatesse et tant de génie.

Pourtant, chaque jour, l'accueil du mystère de l'Incarnation s'abîme dans le refus de millions d'incarnations. Dans cette dizaine, demandons d'être capables de voir en chaque femme enceinte un ostensor de la vie naissante. Demandons aussi d'être capables de faire respecter l'image et la ressemblance de Dieu présentes en chaque être humain dès les premiers instants de son existence

Du Serviteur de Dieu, le Professeur Jérôme Lejeune :

« Au moment de la Visitation la forme de Jésus était donc incroyablement jeune, quelques jours seulement peut-être...Et pourtant Jean, le petit prophète, son aîné de six mois, tressailli à son arrivée! Si les docteurs de nos jours réalisaient cet Évangile, ils comprendraient par le cœur que la science ne les trompe pas quand elle les force, par la raison, à reconnaître que l'Être commence à la conception »



02 juin : Solennité de l'Ascension

Homélie de St Augustin :

Aujourd'hui notre Seigneur Jésus Christ monte au ciel; que notre cœur y monte avec lui.

Écoutez ce que nous dit l'Apôtre: *Vous êtes ressuscités avec le Christ. Recherchez donc les réalités d'en haut: c'est là qu'est le Christ, assis à la droite de Dieu.* Le but de votre vie est en haut, et non pas sur la terre. De même que lui est monté, mais sans s'éloigner de nous, de même sommes-nous déjà là-haut avec lui, et pourtant ce qu'il nous a promis ne s'est pas encore réalisé dans notre corps.

Lui a déjà été élevé au-dessus des cieux; cependant il souffre sur la terre toutes les peines que nous ressentons, nous ses membres. Il a rendu témoignage à cette vérité lorsqu'il a crié du haut du ciel: *Saul,*

Saul, pourquoi me persécuter? Et il avait dit aussi: *J'avais faim, et vous m'avez donné à manger.*

Pourquoi ne travaillons-nous pas, nous aussi, sur la terre, de telle sorte que par la foi, l'espérance, la charité, grâce auxquelles nous nous relions à lui, nous reposerions déjà maintenant avec lui, dans le ciel? Lui, alors qu'il est là-bas, est aussi avec nous; et nous, alors que nous sommes ici, sommes aussi avec lui. Lui fait cela par sa divinité, sa puissance, son amour; et nous, si nous ne pouvons pas le faire comme lui par la divinité, nous le pouvons cependant par l'amour, mais en lui.

Lui ne s'est pas éloigné du ciel lorsqu'il en est descendu pour venir vers nous; et il ne s'est pas éloigné de nous lorsqu'il est monté pour revenir au ciel. Il était là-haut, tout en étant ici-bas; lui-même en témoigne: *Nul n'est monté au ciel, sinon celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme, qui est au ciel.*

Il a parlé ainsi en raison de l'unité qui existe entre lui et nous: il est notre tête, et nous sommes son corps. Cela ne s'applique à personne sinon à lui, parce que nous sommes lui, en tant qu'il est Fils de l'homme à cause de nous, et que nous sommes fils de Dieu à cause de lui.

C'est bien pourquoi saint Paul affirme: *Notre corps forme un tout, il a pourtant plusieurs membres; et tous les membres, bien qu'étant plusieurs, ne forment qu'un seul corps. De même en est-il pour le Christ.* Il ne dit pas: le Christ est ainsi en lui-même, mais il dit: *De même en est-il pour le Christ* à l'égard de son corps. Le Christ, c'est donc beaucoup de membres en un seul corps.

Il est descendu du ciel par miséricorde, et lui seul y est monté, mais par la grâce nous aussi sommes montés en sa personne. De ce fait, le Christ seul est descendu, et le Christ seul est monté; non que la dignité de la tête se répande indifféremment dans le corps, mais l'unité du corps ne lui permet pas de se séparer de la tête.

Petite histoire de l'Ascension

Une grande fête dont la réputation est grande grâce au fameux "pont de l'ascension" !

Le jour de l'Ascension tombe toujours un jeudi. Pourquoi ? Car cette fête se célèbre 40 jours après le dimanche de Pâques, jour de la Résurrection de Jésus.

Ce chiffre de quarante jours provient du livre des Actes des Apôtres où Luc écrit que Jésus *"pendant quarante jours, était apparu aux apôtres et les avait entretenus du Royaume de Dieu"* (Ac 1, 3). L'Eglise a retenu ce chiffre au moins depuis le IV^{ème} siècle.

Assez rapidement la tradition chrétienne a situé l'Ascension sur le lieu du mont des Oliviers. Jardin en face de la ville de Jérusalem, lieu de rencontre habituel de Jésus et de ses disciples. Sur place, la tradition dit qu'on peut même voir la trace des pieds de Jésus qui serait restée visible sur le rocher.

Très rapidement cette fête a connu une très grande importance. En France, lors du concordat signé entre Bonaparte et le pape Pie VII, l'Ascension est resté l'une des quatre fêtes d'obligation avec Noël, l'Assomption et la Toussaint. C'est-à-dire que même si ces jours ne tombent pas un dimanche, ils sont des jours chômés comme le dimanche. Aucun travail ces jours-là, mais grande fête et célébration dans les églises ! Cette obligation légale de jour chômé a été maintenue en 1905 lors de la renégociation des relations entre l'Etat français et l'Eglise catholique.

C'est pourquoi, encore aujourd'hui, le jeudi de l'Ascension est férié...

La salutation orthodoxe pour l'Ascension

La formule de salut utilisée par les orthodoxes le jour de l'Ascension, après la célébration, est « **Le Christ s'est élevé** », la réponse y étant « **En vérité, il s'est élevé** ».

Rappelons qu'à partir du jour de Pâques jusqu'à la fête de la montée au ciel, les chrétiens se saluent en se disant " **Le Christ est ressuscité** ", formule à laquelle on répond « **En vérité, il est ressuscité** ».

Les rogations et l'Ascension

Les jours des Rogations sont les trois jours préparant à la fête de l'Ascension.

Les Rogations ont été instituées vers 474 par Saint Mamert. A l'époque il y avait des calamités de tout ordre, non seulement agricoles, mais aussi tremblements de terre, destructions incendies et guerres, Saint Mamert proposa donc au peuple chrétien trois jours de prières, processions, litanies et jeûne. On dit que, plus tard, Charlemagne suivait lui-même à pied cette procession.



Les rogations en tout cas avaient été étendues à toute la Gaule Romaine : par Sidoine Apollinaire à Clermont, et Césaire d'Arles les trouve déjà établies dans son diocèse. Les Conciles d'Orléans en 511, de Tours et de Lyon en 567 ordonnent de les célébrer, et unifient leur date aux trois jours précédant l'Ascension. Le pape Grégoire Ier les institue à Rome.

Lors de la réforme liturgique, en 1969, le nouveau " *Calendarium romanum* " a maintenu les prières des Rogations, mais en précisant qu'elles ne pouvaient être célébrées à la même date sur toute la terre. Le Calendrier Romain de 1969 observe aussi qu'elles n'avaient pas le même sens et la même importance à la ville et à la campagne. Enfin il donnait tâche aux Conférences épiscopales pour en fixer " la discipline ". A ce jour, la Conférence épiscopale française n'a rien fixé.

La signification des Rogations est donc une prière liturgique ayant pour objet de demander à Dieu un climat favorable, une protection contre les calamités et peuvent être accompagnées d'une bénédiction de la terre. Le mot Rogations, du latin " *rogatio* ", veut dire une prière de demande.

NOUVELLES DE L'ÉGLISE

Croatie: "La Croatie et le Saint-Siège ont signé lundi 23 mai une convention sur la collaboration dans les domaines de la culture et de l'enseignement [...]. **Le document reconnaît en substance à l'Église catholique le droit d'instituer des écoles de tout ordre et grade, et établit les obligations correspondantes de l'État, y compris les salaires des enseignants** [...]. La convention fixe également les règles pour les inscriptions, le type d'instruction fournie, la nomination des directeurs, et l'approbation des statuts des écoles catholiques, conformément au droit de l'État croate et aux principes fondamentaux de l'éducation catholique."

Terre et Ciel: le 21 mai, **la voix de Benoît XVI a été diffusée dans l'espace** et durant une vingtaine de minutes, en direct par liaison satellite audio-vidéo ! Le Pape a en effet conversé avec les astronautes de la Station spatiale internationale (ISS). Benoît XVI a en tout posé 5 questions aux astronautes, notamment sur leur vision de la Terre depuis l'espace et sur le mystère de l'infiniment grand, mais aussi la prière.

Les deux astronautes italiens, se sont fait passer en apesanteur la médaille d'argent remise par le Pape portant incisé l'Adam de Michel-Ange. La dernière question a été adressée par Benoît XVI en italien à Paolo Nespoli : « Ma dernière question est pour Paolo. Cher Paolo, je sais que ces jours derniers, ta maman t'a quitté, et quand dans quelques jours tu rentreras chez toi, elle ne sera plus là à t'attendre. Nous t'avons tous été proches, moi aussi, j'ai prié pour elle ... Comment as-tu vécu ce moment de douleur ? » Paolo Nespoli a répondu : « Saint-Père, j'ai senti vos prières, vos prières sont arrivées jusqu'ici : c'est vrai, nous sommes hors de ce monde, en orbite autour de la Terre...Je me suis senti loin mais aussi très proche, et certainement la pensée de vous sentir tous à côté de moi, unis en ce moment, a été un grand soulagement. » A la fin de l'entretien, les astronautes ont fait signe au Pape, tandis que l'un d'entre eux flottait au-dessus de leur tête, ce qui a fait sourire Benoît XVI.

A coté de chez nous !!! à St Cyr... : **Une école primaire privée hors contrat Sainte Julitte** ouvrira à la rentrée scolaire de septembre 2011 à **Saint-Cyr-l'École**. Ouverte à tous, elle accueillera des élèves de la Grande Section de Maternelle au CM2. L'école Sainte Julitte est créée par des parents et des professionnels de l'éducation réunis en association de loi 1901 à but non lucratif. Ils mettent leur expérience d'enseignants, parents et directrices d'école au service d'une nouvelle initiative pédagogique. Les parents, premiers et principaux éducateurs de leurs enfants, sont associés à la vie de l'école et à son développement. Le projet éducatif de l'école Sainte Julitte repose sur trois piliers :

- une pédagogie structurée et progressive, avec une attention personnalisée à chaque élève (apprentissage de la lecture selon la pédagogie *Jean Qui Rit*, méthode de mathématiques de *Singapour*, ...);
- une formation humaine complète et équilibrée, tournée vers l'éveil à la beauté à travers l'art et l'ouverture au monde ;
- l'éveil de l'intelligence et du cœur à la lumière de la foi chrétienne (catéchèse *Notre-Dame de Vie*, participation à la vie paroissiale locale). Projet éducatif complet et informations pratiques : www.ecolesaintejulitte.fr - Renseignements et inscriptions : tél. 06 85 58 59 27.



Du 29 mai au 05 juin 2011
Paroisse de St Nom la Bretèche & Chavenay

2bis rue Charles de Gaulle 78860 – Saint Nom la Bretèche
infos : www.paroissestnomchavenay.com
 e-mail : paroissestnom@wanadoo.fr
 tel : 01 34 62 81 62 ou 06 70 35 10 56



« Rodrigue, as-tu du cœur ? » !

Nous connaissons bien cette réplique du Cid de Corneille...

La place du cœur dans notre relation à Dieu est primordiale puisque nous devons aimer Dieu de « *tout notre cœur* »...

Durant ce mois de mai qui va s'achever cette semaine, nous nous sommes approchés du Cœur Immaculé de Marie, nous avons cherché à « lui faire plaisir » comme un enfant cherche à réjouir le cœur de sa mère (en particulier le jour de la fête des mères !).

Puisse la fête de la Visitation qui clôturera ce mois de Mai faire en sorte que notre cœur tressaille de joie en voyant la mère de notre Sauveur venir jusqu'à nous et se laisse ainsi transformer par Celui qu'elle nous donne, son Fils « bien-aimé »...

N. (nous mettons notre prénom !) as-tu du cœur ? Auras-tu du cœur pour Notre Dame ce jour-là ? Elle en a tant pour toi !

Puis nous entrerons dans un nouveau mois, le mois de Juin dit du « Sacré Cœur » !

« *Qu'il ouvre votre cœur à sa lumière* » entendrons-nous lors de la messe de l'Ascension !

Un mois pour découvrir un peu plus que Dieu nous aime tellement qu'il a voulu aussi que son amour se manifeste par le cœur humain du Verbe fait chair ...

Si dans la pièce du Cid, Rodrigue met en doute l'amour de son père en répondant à la question évoquée *Rodrigue, as-tu du cœur. Tout autre que mon père l'éprouverait sur l'heure*, nous pourrions reprendre cette réponse en la retournant pour nous interroger : qui d'autre que Son Père l'éprouvera sur l'heure ?...

Saurons-nous dès la première heure de ce mois et 30 jours durant vivre notre relation avec Dieu comme une relation de cœur à cœur, éprouver l'amour jaillissant de ce Divin Cœur ?

Venez, Esprit Saint, embrassez nos cœurs ! Allumez en nous le feu de votre amour ! Il n'y a pas une minute à perdre cette semaine... tant de grâces nous attendent...

Père BONNET+ curé.

Sera baptisée en l'église de St Nom : Pauline Orain, le 04/06 à 16h45.

Seront unis par le mariage en l'église de St Nom le 04 juin :

Stéphane Camy et Hélène Masson (10h30) et Pascal Idier et Anne-Sophie Perroud (14h30).

Adoration du Saint Sacrement : En raison du « pont de l'Ascension » où beaucoup seront absents, il n'y aura pas d'Adoration du St Sacrement ce vendredi 03 juin. Reprise aux heures habituelles le 10 juin.

Catéchisme : 5èmes mardi 31/05 à 17h30. Pas de séance vendredi 03 Juin pour les 4èmes. Les 4èmes auront donc catéchisme le 10/06. Autres années : mercredi aux heures habituelles.

SOLENNITE DE L'ASCENSION DU SEIGNEUR : messe à 11 h 00 à St Nom

NOTEZ DES A PRESENT :

Fête Dieu le dimanche 26 juin, procession de l'église de St Nom à l'église de Chavenay suivie d'un pique-nique paroissial !

Notre temps fort annuel de vie paroissiale à ne pas rater !!!

L'unique messe du matin sera à 10 h 30 à St Nom pour avoir le temps de la procession ensuite.

Attention : Dimanche prochain 05 juin : la messe de 09h 30 sera célébrée à St Nom (en raison de la Brocante à Chavenay).

Dimanche suivant 12 juin : Pentecôte : il n'y aura pas de messe à 18h00

Confessions :

→ Une demi-heure avant chaque messe de semaine ou sur rendez-vous.

(*) Le mardi, la messe est célébrée selon la forme « extraordinaire » du missel Romain

Lundi 30/05	09h00	Chavenay	Ste Jeanne d'Arc	Messe pr Renée Godichau
Mardi 31/05(*)	09h00	St Nom	Visitation de la T. Ste Vierge Marie	Messe pr Henri Odette Mathilde Dauffin
Mercredi 01/06	18h30	St Nom	St Justin	Messe pr Famille Cornetto
Jeudi 02/06	11h00	St Nom	Ascension	Messe en l'honneur de Notre Dame
Vendredi 03/06	09h00	St Nom	St Charles Lwange & martyrs d'Ouganda	Messe intention particulière
Samedi 04/06	9h00	St Nom	Ste Clotilde	Messe pr Famille Dupuis
Dimanche 05/06	09h30	St Nom	7^e dimanche de Pâques	Messe pro Populo
	11h00	St Nom	"	Messe pr intention particulière
	18h00	St Nom	"	Messe pr Famille Matouk